

Marie Moret à Flore Moret, 9 février 1893

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Laporte, Marcel](#) est cité(e) dans cette lettre

[Lefèvre, Sylvain](#) est cité(e) dans cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Roger et Laporte](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation4 p. (133v, 134r, 135v, 136r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamolistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Flore Moret, 9 février 1893, Équipe du projet FamiliLettres (Famolistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11608>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)
Date de rédaction[9 février 1893](#)
Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)
Destinataire[Moret, Flore \(1840-\)](#)
Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

Description

Résumé

Explique palier son absence de correspondance avec Flore Moret par les lettres régulières de Marie-Jeanne et Émilie Dallet. Sur l'absence d'humidité du climat de Nîmes, favorable à la santé de la famille Moret-Dallet, et le beau temps leur permettant de sortir tous les jours. Sur l'hiver exceptionnellement rigoureux connu par les Nîmois, dont Marie Moret se moque, et qui a ravagé la végétation. Marie Moret « infiniment mieux qu'à Guise pour le travail, pour la vie intellectuelle - à cause de la présence de M. Fabre ». Remercie Flore Moret d'avoir remis 13 F à Élise Pré et de s'être arrangée avec Doyen. Demande des nouvelles de différentes personnes de Guise : le père de Sylvain Lefèvre ; Marcel Laporte ; les affaires industrielles. Sur les étrennes du facteur de Guise : prie Flore Moret de ne pas donner les 3 F car elle l'a demandé à Doyen.

Notes

Le lieu de destination de la lettre n'est pas indiqué et ne figure pas dans l'index, mais il est probable que Flore Moret réside alors au Famillistère de Guise.

Mots-clés

[Agriculture](#), [Amitié](#), [Économie domestique](#), [Finances personnelles](#), [Météorologie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Laporte, Marcel](#)
- [Lefèvre, Sylvain](#)
- [Lefèvre \[monsieur\]](#)
- [Roger et Laporte](#)

Œuvres citées[Le Devoir, Guise, 1878-1906](#).

Lieux cités[Guise \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

NomLaporte, Marcel

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Transport

BiographieFils d'une domestique de la famille de Jean-Baptiste André Godin, protégé de Godin depuis 1873, Marcel Laporte est employé en 1887 au Bureau central d'Alger de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM), alors établi au 31, rue Michel Agha-Supérieur, à Alger (Algérie). La Compagnie des chemins de fer PLM exploite un réseau de chemin de fer en Algérie de 1863 à 1939.

NomLefèvre, Sylvain

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFils de [Pommerose Godin](#), sœur de Jean-Baptiste André Godin, épouse Lefèvre. Son père, [Louis Joseph Clovis Lefèvre](#), est commerçant et herbager à Esquéhéries. Il est neveu par alliance de Marie Moret et vit à Esquéhéries (Aisne) en 1901.

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

NomRoger et Laporte

GenreNon pertinent

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur établi à Nîmes (Gard) dans la seconde moitié du XIXe siècle. En 1894, la raison sociale de l'imprimerie devient Veuve Laporte.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

Vannes 7 janvier 93

Ma chère Elone,

Emilie ou Jeanne nous écrivant avec toute la tendresse et tout le charme qu'elles savent y mettre j'ai pensé que vous auriez de nos nouvelles complètes et que je ne pourrais que répéter ce qu'elles nous feraient de ma part. C'est pourquoi depuis notre arrivée ici je ne vous ai pas écrit.

Emilie nous a tenue au courant de la température que nous avons eue. Le trait notable infiniment précieux au point de vue de la santé c'est l'absence d'humidité. Cela est parfait pour ceux qui sont atteints d'arthritismes.

A peine se traîne-t-il en très lair le temps menaçant - il pleut qu'il est remis au beau tout de suite. Aussi tous les jours (excepté un seul jusqu'ici) nous avons sorti. L'hiver a été bien facile pour nous comme nous voyez, cependant les gens disent que la saison a été terrible. Je ne pourrais m'empêcher

Je mène en attendant les conversations
 Je mes imprimeurs Messieurs Roger -
 Laporte chez qui j'allais pour le
 devoir. L'un d'eux m'avait plus même
 le nez dehors. Il disait qu'il n'avait
 pas vu depuis 10 ans, un froid pareil.
 L'autre était constamment enroulé.

Enfin il y a eu des ravages dans
 la végétation, ce qui prouve que
 réellement, l'hiver a été exceptionnel-
 lement rigoureux pour la région.
 En bien j'étais forcé à porter. Il me
 manque que d'avoir des chambres un
 peu mieux classées ce que nous aurons
 pour l'an prochain... si Dieu
 nous prête vie et si les choses s'arran-
 gent pour nous faciliter la
 reprise de la vie ici. Personnellement,
 je m'y trouve infiniment mieux
 qu'à Guise pour le travail pour la
 vie intellectuelle - à cause de la pré-
 sence de M. Sabre qui comprend les
 questions sociales comme les com-
 prendait M. Gadin.

Dans tout cela, ma chère Hère, je ne
vous parle que de nous. J'aurais dû au
moins commencer par vous remercier
d'avoir, peu après notre départ, m'avoir
rennis treize francs à Elise pour
moi.

Doyen, touchant pour mon
compte des abonnements au Doyen,
d'en mains une somme assez forte.
sur laquelle je lui aurais été dit de
regulariser les treize francs, si je
n'avais pensé que vous aimiez mieux
que nous arrangions cela ensemble
à notre première entrevue.

Il ne nous arrive pas beaucoup
de nouvelles de Suisse.

Je me demande si le cousin
Lefèvre (le père de Sylvain) vit tou-
jours ?

On nous a dit qu'on n'avait
plus entendu parler de Marcel Laporte.

À l'usine, je ne sais pas (com-
prenez bien) d'une façon certaine

les affaires ; Doyen m'a dit
qu'il n'y a rien de nouveau
à ce sujet, bien depuis les nouvelles
conditions de rémises.

Emilie comme hier, ma chère
Stor et sans sa lettre, elle nous
demande de donner de ma part
trois francs au facteur. Elle a eu
tout de nous dire cela sans m'en
parler. J'ai donné l'ordre à
Doyen pour qu'il règle la chose.
Donc si nous n'avons pas encore
donné les trois francs quand
vous recevrez cette lettre, ne les
donnez pas du tout. Et pardieu
n'est-ce pas en vain ! Le petit ennui
que nous aurons pu vous avoir
cause inutilement à ce sujet, ou bien
involontairement.

On m'attend pour la prome-
nade - il me faut donc fermer
cette lettre. Au revoir ; bien chère
Stor recevez les meilleures tendresses
de toute la famille. Votre dévouée sœur
Marie Jacin